

6 juin - 24 août 1944

Mercredi 28 juin

Jour 23/80

Caen résiste aux Anglo-Canadiens



Crédit photo/Archives départementales du Calvados/Conseil départemental 14

Prévue le jour J ou à J +1, la prise de Caen par les Anglo-Canadiens vire au cauchemar. Caen, l'une des deux capitales normandes, était considérée comme le premier objectif. D'abord en raison de sa proximité avec les plages du Débarquement Sword Beach et Hermanville sont à 13 km, de son potentiel stratégique – nœud routier et ferroviaire de premier ordre et de sa position géographique facilitant l'accès à la Seine.

Bernard MONTGOMERY, qui commande les forces terrestres alliées en Normandie, retrouve face à lui, son adversaire de la guerre du désert, Erwin ROMMEL, commandant le groupe d'Armées B et chargé de défendre les plages en cas d'invasion alliée.

Ce qui devait être rapide tourne à l'enlisement. Chaque tentative alliée est contrée, notamment par la 21. Panzer Division, très aguerrie. Après l'échec d'une première opération – *Perch* – entre le 7 et 14 juin,

MONTGOMERY lance le 25 juin une nouvelle offensive – l'opération Epsom – avec 90 000 hommes, 700 canons et 600 chars, appuyés par l'artillerie de marine. Les débuts sont prometteurs, mais une fois de plus les Allemands bloquent l'avancée britannique, comme à la cote 112 à Esquay-Notre-Dame. C'est un nouvel échec...

Caen et sa périphérie dévastées par les bombardements à partir du 6 juin résistent depuis 20 jours avec des pertes humaines effroyables – 2000 civils morts, des milliers de blessés. La ville ravagée à commencer par son joyau médiéval, l'université créée par les Anglais en 1432 pendant la Guerre de Cent ans.

Alors que les Cherbourgeois viennent de retrouver leur liberté, le martyre de la ville de Caen ne s'arrêtera que le 19 juillet – 42 jours après l'objectif initial – au prix de pertes considérables parmi les troupes britanniques et canadiennes.

La vieille église Saint-Etienne a retrouvé sa vocation médiévale en ouvrant ses portes aux réfugiés fuyant le danger : une foule grouillante de 1500 à 2000 personnes.

Jean QUELLIEN